



Partis de région parisienne **Je 28 Avril**, vers 15 h nous sommes arrivés à **Alger** **Di 1er Mai** peu avant 18 h. Notre intention était alors de voir et acheter nos billets. En fait, le départ d'un ferry rapide vers Ceuta, enclave espagnole au Maroc, nous pousse à embarquer sans attendre. Bateau luxueux, traversée de 40 min. Nous avons bien fait de ne pas acheter nos billets à l'avance : pour 20 € de moins la traversée aurait duré 2 heures, après une attente de 2 heures ! Arrivée à 19 h 15 "espagnole", soit 17 h 15 "marocaine".



A **Ceuta**, nous faisons le plein de carburant détaxé : 0,64 €, avant de passer la frontière. Formalités de police et douane un peu longues, mais sans histoires.

Nous allons à 45 km, au camping de **Matril**, station balnéaire "desservant" Tetouan. Il fait nuit. La densité de voitures et de promeneurs est effarante.



**Lu 2 Mai**, au départ, la ville est déserte... Nous décidons de remettre au retour la visite de Tetouan, et prenons la route de la corniche, jusqu'à **Oued Laou**. Route étroite, des a-pics impressionnants, de beaux paysages maritimes dans la brume. Très lente aussi, 30 km/h est un maxi...

Dos à la côte pour rejoindre **Chefchaouen**, seule une bande centrale est à peu près goudronnée. Pour croiser, c'est à qui se poussera en dernier... Et que de poussière ! Les zones indiquées comme désertes sur la carte sont peuplées, nous voyons beaucoup d'ânes transportant toutes sortes de charges, et des habitants de tous âges nous saluent en souriant.



Traversée rapide de Chefchaouen, route nationale vers Ouazzane : LH atteint 50 km/h ! Partout, des oliviers, des chèvres, des moutons et des ânes. Beaucoup d'arbres morts le long des routes, souvent des eucalyptus. On nous explique qu'ils ont gelé l'hiver dernier, d'où ces greffons...

Arrivée vers 18 h au camping visé : un motel avec grand parking à **Ouazzane**, au bord de la route de Fes. Le choix est de toute façon limité. Nous partons pour une ballade dans la ville, un grand souk nous offre le dépaysement attendu.



Retour au camping, BBQ de poulet.

**Ma 3 Mai**, départ plus tôt pour mieux profiter de la lumière.

Visite des ruines romaines importantes de **Volubilis**, ville partiellement dégagée par des français début du 20ème siècle. Impossible de savoir si le pillage l'a emporté sur les dégâts du tremblement de terre de Lisbonne qui a sévi jusque là.



Puis **Moulay Idriss**, avec un guide : belle petite ville "sainte" à flanc de coteau.

Visite de **Meknes**, surtout en voiture, car ville immense. Impossible d'approcher du palais royal.

Soirée aux portes de Fes. Une voiture marocaine nous a guidés depuis l'approche de la ville... Et nous avons accepté pour la visite de Fes le lendemain le "frère" du chauffeur, guide officiel.

BBQ de poisson dans camping calme (enfin !).





**Me 4 Mai, Fes.** Hassan nous prend au camping avec une Mercedes très propre, son chauffeur nous conduit jusqu'à Fes. Après un café, 1er petit taxi jusqu'au palais royal et sa large esplanade. Montée sur une colline dominant la ville, au nord. Vue étendue, au loin l'immensité de la Medina blanche et beige, à l'habitat entremêlé, près de nous des tombes abandonnées, revêtues de faïences.



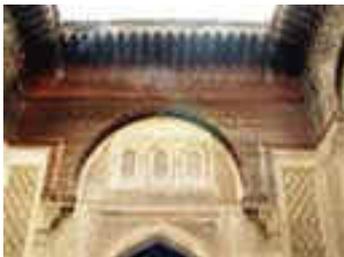
Après, nous visitons, située à l'extérieur de la ville pour cause de pollution, une usine de 120 pers. fabriquant toutes sortes de poteries de façon traditionnelle. Naturellement, le "Bleu de Fes" domine dans les décors



Arrivée ensuite à la Medina de "Fes el Bali". Elle est aussi inextricable et immense que nous l'attendions. Sa restauration, débutée sous l'égide de l'Unesco, est très nécessaire. Les ruelles étroites sont animées d'artisans et commerçants, d'habitants et de touristes. Ne pas oublier de se pousser vite lorsqu'on entend : "balak, balak" (=attention) : les "transports de marchandises", ânes ou mulets, ont quasiment besoin de toute la "largeur" des ruelles, et imitent la courtoisie des Taxis parisiens.



Nous voyons des palais, des mosquées (où seuls pénètrent les musulmans), des écoles, dont la plus ancienne du Maroc : la Karaouiyne datant du 9ème siècle... Notre guide nous conduit également, par un circuit qu'il connaît bien dans la Medina, vers des artisans de nombreuses corporations : tannerie de cuir, à l'odeur inégalable, fabricant de tapis, herboriste, travail du cuivre, broderie au point de Fes... Après plusieurs visites où nous sommes ressortis sans acheter, il nous explique avec insistance "qu'il faut aider les artisans de Fes"... Nous finissons par nous sentir obligés d'acheter quelques petits objets typiques, plateau en cuivre, napperons brodés... dont nous n'avons ni réelle envie ni besoin.



Retour dans l'après-midi au camping. Nous apprécions quelques heures de repos avant de reprendre la route. BBQ de veau-bœuf très réussi.



**Je 5 Mai,** départ un peu lent car prendre de l'eau était toute une aventure... Derrière un ccar pas pressé.

1er arrêt à **Sefrou**, petite ville à 900 m. Sa medina très ancienne, coupée par une rivière, fut une ville juive importante . Elle reste très animée, particulièrement en ce jour de souk. Commerces étonnement variés : postes radio, électroménager, tissus, laines, bijoux... Hommes d'un côté, femmes d'un autre, s'embrassent et discutent bruyamment.



Nous descendons par une route calme vers le massif du **Kandar**, très beaux points de vue. Puis **Mischliffen**, station de sports d'hiver ! après quoi nous décidons de faire un beau circuit dans la **Forêt de Cèdres**.



Début indiqué sur la carte par 7 km de piste, qui a l'air correcte, après quoi nous devons rejoindre une route goudronnée. Nous faisons 3 heures de piste, très défoncee, pas toujours large, avec de nombreux arrêts pour laisser passer les troupeaux... Généralement moutons, chèvres et ânes, se regroupant gentiment... LH obligé de pousser avec un baton qq bovins décidés à camper sur la route... Puis, détour délicat par le lit d'un torrent, un splendide cèdre bouchant la piste...



Aboutissement inattendu à 30 km au moins de l'endroit où la seule route portée sur la carte devait nous conduire... Avec des bornes donnant des indications variables de l'une à l'autre. Beaucoup de cèdres, c'est vrai. Et des rencontres de toutes sortes...



**Ifrane**, à 1650 m, est une ville surprenante, construite vers 1930. Des allées très larges, bordées d'arbres, un petit centre autour d'une medina très propre, de la verdure... Beaucoup d'étudiants sortant de l'université "unique" multiculturelle... Le roi y possède une résidence d'été. Soirée dans un "camping" à demi-ouvert.



**Ve 6 Mai**, passage rapide à **Azrou**, puis -malgré les doutes dus aux avatars de la veille- nous quittons la route principale pour aller vers les sources de l'**Oum el Rbia**. Route étroite, à peu près goudronnée.

Beaux paysages, très verts -on voit que l'eau n'est pas loin. Quelques troupeaux, les tentes sommaires des bergers, de petits champs de céréales moissonnées à la serpette, peu d'habitants semble-t-il... De cela, on n'est jamais très sûr.



Arrivés aux sources, les inévitables enfants nous "guidant" malgré nous. Les eaux sont salées, laissant par endroit des dépôts blancs typiques. On nous propose avec insistance une tagine berbère... Paysage sympathique, sans plus.

Reprise de la route et passage à **Khenifra**, puis vue sur un barrage et une immense pièce d'eau, inconnus de notre carte. Déception de LH : on ne peut s'en approcher, une barrière gardée l'interdit.



Nuit sur l'auberge-camping de **Ksiba**, tenue par des français, à l'écart de la nationale. Un couscous nous réconforte.



**Sa 7 Mai**, 1ère étape à **Kasba Tadla**, ancienne citadelle gardant une Kasbah importante. Papé y fut début 1945, en "transformation chasse" sur Spitfire.

**Beni Mellal**, ville de 140 000 h, est immense, avec de larges avenues. Un supermarché Acima (Auchan) ouvert il y a 8 mois nous permet de compléter les appro. Nous déjeunons sous un bel ombrage, et repartons vers un point Internet... La carte SFR Vodafone du HP permettant de lire les emails reçus, mais pas d'en envoyer. Machine poussive, souris malade, pavé numérique HS... Espérons que nos envois sont bien partis (Après contrôle : pas tous !).

Petite route vers l'immense barrage de **Bin el Ouidane**, lac de 3700 ha vers 1800 m, entouré de montagnes rouges plantées d'oliviers... Très beau.



Poursuite jusqu'à Ouzouz, nuit sur un camping à l'écart de l'agitation de ce lieu très touristique. BBQ d'agneau en papillon.

**Di 8 Mai**, après une nuit coupée par le tam tam et les chants provenant de l'autre côté de la rivière, cascades d'**Ouzouz**. A 8h30, déjà foule. Il est vrai que le spectacle "carte postale" des eaux, tombant de 110 m de haut, vaut le déplacement.



Sur la route de Denmate, petit marché campagnard, des berbères et des ânes. Nous regardons depuis la route.

A **Denmate**, marché important hebdomadaire. Très bien pourvu tant en meubles qu'en vêtements, alimentaire, casseroles... Des files d'ânes sur la route transportent les achats, quelques camions également.



Déjeuner au barrage d'**Aït Adel**. Beau plan d'eau, bout du monde, calme.

Arrivés assez vite jusque là, nous décidons d'aller plus au sud, au lieu de repartir vers la côte Est comme précédemment envisagé. Route de montagne vers Ouarzazate, virages permanents, col à 2250 m.



Achat de quelques minéraux esthétiques au bord de la route.



Petite route étroite et également tortueuse, pour arriver à la tombée de la nuit à **Telouet**. Arrivée à 1800 m, fraîcheur confortable.. Nuit sur le terrain boisé d'une auberge. La tempête de vent nous secoue... Nous gardons en mémoire la succession exceptionnelle de superbes paysages, extrêmement variés.



**Lu 9 mai**, visite privée de la Kasbah du Glaoui de l'Atlas (le gardien nous ouvre). Epoustouflant malgré son mauvais état. Ornaments de céramiques, stucs très ouvragés, portes de cèdre cloutées ou sculptées, plafonds de cèdre travaillés se succèdent. 1000 personnes vivaient là, jusqu'à la mort du Glaoui en 1956.



**Aït Benhaddou** : une grande Kasbah, que nous renonçons à visiter dans la tempête de sable. Un important groupe de motards français que nous croisons doit souffrir !



**Ouarzazate**, où nous visitons la Kasbah de Taourirt, également due au Glaoui. Inscrite au patrimoine de l'humanité, elle a besoin encore de beaucoup de travail, elle est immense mais sa décoration est relativement modeste.





Des artistes exposent, un peintre en particulier... Œuvres très typiques.



Route vers le Sud-est, **vallée du Draa**. Des roches de plusieurs natures, très sec et sauvage, puis la région des oasis. Vente de dattes au bord de la route. Nous prenons en stop le conducteur d'une voiture en panne (boite de vitesse HS), jusqu'à la ville d'**Agdz**. Abdoul se dit Mauritanien, de mère berbère... Sympathique. Nous ne le suivons pas pour le thé à la menthe, étant donné l'heure tardive.



Arrivée à la tombée de la nuit pour notre arrêt du soir : une palmeraie avant **Zagora**. Il n'y a plus de vent, il fait chaud.

**Ma 10 Mai**, après une nuit qui aurait été calme... sans les concerts de chien, poursuite de la route au milieu de déserts de pierre, avec quelques oasis un peu maigres : il n'a pas plus depuis 4 ans, c'est assez catastrophique, les cultures traditionnelles sont très compromises. Mais Allah est grand !



**Tamegroute** est une kasbah étonnante, en grande partie souterraine. Ahmed nous guide dans des ruelles souvent sombres, avec quelques puits de lumière. Nous n'échappons pas à la visite de ses artisans potiers, et faisons un petit achat sympa.



A **Oulad Driss**, une maison traditionnelle vieille de 5 siècles nous est présentée par Hassan. Il nous explique l'usage des pots, étoffes, herbes... Dans la cour, des gros bidons d'eau : un responsable distribue à chaque famille, par roulement, son "allocation" en eau pour 2 jours.



Puis **Mhamid**, bout du monde, fin de la route à 40 km de la frontière (fermée) avec l'Algérie. Jamal, touareg, s'occupe entre autres des randonnées en méhari et de campements pour touristes dans le désert. Il nous conduit à sa base, nous guidant sur quelques km de pistes, en relative sécurité.



Arrivée au début des dunes de sable. Thé à la menthe en famille, nous les décevons en refusant leur proposition de nuit dans le désert... Echange de cadeaux, et tout le monde garde le sourire.



Arrêt en début d'après-midi au "Paradise Garden", camping tenu par un hollandais. Quelques heures de repos, une piscine nous rafraîchit... Une tempête de sable ne nous permet pas d'aérer le ccar comme il le faudrait lorsqu'il fait 38°. Dûr !



Dîner de tagine d'agneau aux pruneaux, servi par le tenancier dans notre ccar, la tempête persistante empêchant d'utiliser ses tables extérieures. Soirée de combat contre le sable qui s'est infiltré partout.

**Me 11 Mai**, le vent s'étant calmé, nous empruntons un aspirateur pour améliorer l'efficacité de notre lutte contre le sable... 2 h de nettoyage ! Nous reprenons la route après un bain rapide, car la tempête reprend, nous voulons être loin...



Retour à **Zagora**, où un Internet ADSL permet à LH de remplir ses diverses obligations.

Matinée de route peu passionnante, les tourbillons de vent de sable ont repris et limitent la visibilité.



## Du Rif aux portes du Sahara... Mai 2005 au Ma



A **Agdz**, nous empruntons la route nouvellement goudronnée (info "le Routard"). Le temps se dégage enfin. Sur la route quasi déserte de **Foum Zguid**, Hassan, automobiliste en panne d'essence, profite de notre transport. Il travaille à qq km de là, dans une mine de cobalt exploitée depuis 1943, à 400 m de profondeur.



Poursuite vers **Tata**, étape prévue pour le soir. Les paysages désertiques, où les humains ne sont pas rares, sont somptueux, alternance de désert de pierre, d'oasis avec palmiers et cultures céréalières dans des champs minuscules, sommets de toutes hauteurs en plan et arrière plan...



Au col de **Tissint**, contrôle de Gendarmerie, très courtois mais nombreuses questions sur notre identité, notre route... La Mauritanie est proche.

Arrivée avec la nuit à Tata. Une manifestation type "sit in" en ville, plusieurs centaines de participants, de l'autre côté de la rue plusieurs rangées de militaires leur font face. Impressionnant, mais "bon enfant", ils ont le sourire et se poussent pour nous laisser passer. Nous apprenons ensuite qu'ils protestent, devant la maison du Pacha, contre la fin de la gratuité des soins.



LH achète un gigot d'agneau qu'il préparera à sa façon, accompagné de courgettes locales peu goûteuses.

**Je 12 Mai**, nous "visitons" plus complètement notre "camping municipal" : nous cohabitons avec des militaires... Visite rapide de la petite ville campagnarde, de belles arcades, des hommes discutant.



Route vers le sud-est. Toujours des paysages de désert de pierres, des villages apparaissant dès qu'il y a un peu d'eau et une oasis, des piétons cheminant sur la route au milieu de "nulle part"... Un renard des sables... Des dromadaires... Peu de troupeaux, rares cultures.



Petite route (piste goudronnée) jusqu'à **Assa**, point le plus au sud de notre ballade (à une portée de canon de la Mauritanie). Il est interdit aux touristes d'aller plus loin, et les passages sur la route sont contrôlés (barrière avec hermes).



**Guelmin**, 90000 ha, son "supermarché" (très petite supérette), ses nombreux "hommes bleus" aux habits colorés, ses femmes voilées... Fidèle à son passé.



Nuit sur la côte, 300 km au sud d'Agadir. **Sidi Ifni** était espagnole jusqu'en 1969, il reste des vestiges de sa grandeur hispanique... Pas de bain de mer, la plage pour surfers est réputée pour ses courants dangereux.



**Ve 13 Mai**, nous suivons la côte qq km, puis escale à **Tiznit**. Attente de l'ouverture du point Internet pour LH. Pendant ce temps, visite de la ville, intérêt pour un artisan bijoutier, quelques beaux objets en argent... Achat de carottes, concombres, mini abricots... Introuvables plus au sud.

Route vers Tafraoute, escarpée et souvent en mauvais état. A l'approche de la ville, on ne regrette pas. La lumière est bonne, les montagnes de granit rose entourant la ville resplendissent, de gros rochers plus sombres coupant leurs couleurs. Nous tournons un peu tout autour de la ville, où nous passons la nuit.



**Sa 14 Mai**, ayant accepté le tour en Landrover autour de **Tafraoute** proposé par Ahmed, nous partons pour la journée.

Indescriptible... Nous ne regrettons pas.

Mohamed est excellent chauffeur et bon guide.

Tagine de poulet pour couper la route.

Des villages quasi isolés, certains toujours habités au moins partiellement.

Des oasis après le vide. Des cultures (maigres).

Une école au milieu de "nulle part".

Des ânes, transportant on ne sait quoi, on ne sait où...

Quelques troupeaux. Peu de têtes.

Plusieurs fois, des chameaux sont au rendez-vous.

De belles maisons, habitées l'été, construite par des "expatriés", en général commerçants, ayant fait fortune à l'étranger ... Certaines en construction.

Des rochers peints il y a une vingtaine d'années, surtout en bleu, par un "artiste" belge...

Des images inoubliables, colorées, superbes.



**Di 15 Mai**, départ vers Igherm, la route bordée de vert nous attirant. Beaux paysages désolés, mais peu variés. Nous faisons demi-tour au bout d'1/2 h et partons vers **Aït Baha**, destination Taroudant.

La route est superbe. De petits villages accrochés à des **pitons** ou au contraire au fond de la vallée semblent toujours habités. Un barrage a provoqué un grand plan d'eau inconnu des cartes. **Aït Baha**, très animée, nous permet des appro.



Arrivée en début d'après-midi à **Taroudant**. A l'entrée des souks, très animés, LH demande le prix d'un pot de miel de thym... Et nous sommes poursuivis dans tous le souk berbère, pourtant immense, par un concurrent du vendeur... De lassitude, LH finit par craquer (à 50% du prix initial !)...



Route vers Agadir, large, à 2 x 2 voies très séparées. Il est vrai que circulent également les ânes avec carriole et chargement, les tracteurs et leur remorques... Sans parler des troupeaux de moutons, chèvres ou dromadaires.

Nuit au camping d'**Agadir**, après des courses dans un immense "Auchan" local.

**Lu 16 Mai**, recherche d'un cyber café pour LH... Cela prend du temps, car les emails envoyés ont un comportement aléatoire (partis ? pas partis ??).



Tour de ville complet, LH "à la recherche du passé"... Mais depuis 20 ans où nous sommes venus, tout est bouleversé. La route qui passait devant notre hôtel, la Kasbah, n'existe plus... Des constructions partout, des chantiers...

Très près au nord de la ville, de grands terrains en bord de mer, qq camping cars, c'est là que des centaines d'entre eux passent l'hiver.

Au loin, LH voit la mer très frémissante, et nous annonce avec qq minutes d'avance que le vent arrive. C'est peu dire ! Une vraie tempête va souffler tout l'après-midi. La circulation a d'ailleurs fortement diminué.



Les dromadaires continuent à transporter leur charge... Et les chèvres à grimper aux arganiers pour se nourrir.



Nuit à **Ounara**, à 24 km d'Essaouira vers l'intérieur : camping de standing européen, sur gazon dense, calme.



**Ma 17 Mai**, visite d'**Essaouira** (Mogador). Beau petit port de pêche, de nombreuses embarcations de toutes tailles. Une criée au poisson active, des vendeurs au détail. Les belles "soles" achetées sont probablement des limandes... Plusieurs bateaux en construction, charpente en bois, travail impressionnant.

La ville, tracée au 18<sup>ème</sup> selon les plans d'un ingénieur français, est entièrement piétonne à l'intérieur de ses remparts et de sa double enceinte. Un effort important de propreté a été fait ces dernières années, et les larges rues des souks sont déjà très animées en début de matinée.

La coopérative artisanale des marqueteurs présente un large choix de beaux articles en racine de thuya.

Les prix, portés sur les objets, nous semblent intéressants.

Vérification ultérieure : en passant chez les petits commerçants, on X 2.



Déjeuner face à la plage, mer très agitée, qq véliplanchistes profitent du vent violent. Grandes limandes à la poêle, quel sport en CC !

Route de côte : des ânes, quelques dromadaires encore.

A **Safi**, début de ville industrielle et pouilleuse.

Nous avons un peu de mal à trouver la colline des potiers...

C'est effectivement une activité qui occupe beaucoup de monde.

C'est gai et coloré, moins de presse que dans beaucoup de souks.





Les commerçants n'ont pas le moral, ils sont peu accrocheurs... Finalement, nous partons sans acheter, les belles céramiques sont à des prix excessifs.

Nuit calme au camping de Safi, très correct, et un peu abrité, BBQ d'agneau.

**Me 18 Mai**, matin, paysages parfois désertiques et désolés autour de la petite route côtière, on se demande ce que les chèvres trouvent à brouter. Quelques serres, des tomates, carottes, concombres, les inévitables oignons mauves. Des champs en bord de mer. Des marais salants.



A **Qualidia**, au Parc ostréicole 007, nous achetons de superbes huîtres élevées par un français. Nous allons les déguster face à la mer, un peu plus loin.

**Moulay Abdallah Abgar** est un joli petit port de pêche. Dès l'arrêt arrivent les vélomoteurs... Une dizaine font la ronde, chacun nous présente les produits de sa pêche. Après moultes discussions, nous prenons à Abdel des petites lottes et des calamars. Il va les préparer sur les rochers, les nettoyant dans la mer.



**El Jadida**, portugaise de 1510 à 1769, montre une épaisse ceinture de remparts flanquée de 4 bastions (un 5<sup>ème</sup> n'a pas été reconstruit, après les destructions volontaires par les portugais lors de leur évacuation). Il reste une étonnante citerne souterraine, redécouverte en 1916, salle voutée de l'ancien château.



A une quinzaine de km au nord, **Azemmour** conserve de sa période portugaise des remparts quasi intacts.

La petite ville ancienne est propre, les habitants aimables. Là aussi, quelques vestiges : portes, grilles, rappellent ce passé.



27 km avant Casablanca, nous trouvons difficilement 1 des 3 campings "hors ville" de notre guide des campings. Il affirme être le seul... Et, n'ayant ni eau ni électricité, nous héberge gratuitement. Sa clientèle habituelle : des marocains louant des emplacements pour mobil-home. Nous comprenons ce que le guide "Gandini" appelle "décrépitude très avancée" ! Inimaginable.

**Je 19 mai, Casablanca.** Nous arrivons tôt au rond-point devant la mosquée Hassan II, dans la brume. Les parkings semblent fermés. Le policier que nous interrogeons nous conseille "garez-vous ici". Nous ne pouvions être plus près !



La mosquée est aussi formidable que la lecture des guides le laisse espérer. Imposante sans être lourde, elle utilise la technologie moderne (toiture en grande partie ouvrable électriquement, escalator pour les femmes allant à leur secteur réservé à l'étage...), alliées à l'art marocain typique. LH ne lâche pas l'appareil, il se fait traiter de "photographe japonais" par notre guide...



Visite en ccar de la ville, moderne, aérée, propre. Le palais royal est caché derrière des murailles crénelées. Beaucoup de trafic et d'animation. En périphérie, nous retrouvons les ânes et les charrettes.





Autoroute (payante) vert **Rabat**. Nous déjeunons en bord de mer, avant de visiter la Kasbah et la Medina, guidés par Jemhel, "habitant du quartier, étudiant", qui nous raconte l'histoire de cette ancienne place-forte portugaise. La vieille ville est très coquette, entretenue, fleurie.



Petit tour dans la ville moderne, puis passage du fleuve et arrivée à **Salé**.



C'est la ville des contrastes. L'ancienne cité, portugaise, entre autres (des pirates y ont séjourné qq dizaines d'années), est ceinte de murailles partiellement conservées. Elle est plaisante. Une belle zone résidentielle. Un quartier d'artisans, potiers, ferronniers, ébénistes. Un immense cimetière. Puis subitement, en périphérie, d'infâmes bidonvilles...

Kenitra, petite ville sans rien de notable. Nous faisons quelques km dans la forêt de la **Maamedia**, les chênes-lièges traditionnels ayant été complétés par d'autres essences : eucalyptus, pins, acacias.



Reprise de l'autoroute, arrêt 75 km après Kenitra, au luxueux camping de **Moulay-Bousselham**, où nous sommes seuls, dans un beau site boisé très soigné.

**Ve 20 mai**, tâches avant départ un peu plus longues que d'habitude (douche interrompue par manque d'eau... la jauge indiquant inlassablement 2/3 !), visite rapide de la lagune, paradis des oiseaux, et de la toute petite station balnéaire.



Route "jaune" (=départementale) vers le nord, tournant autour de la nouvelle autoroute, très défoncée. Beaucoup d'activité dans les champs, les paysans arrachent les pommes de terre et transportent les feuilles vertes. Anes, carrioles, tracteurs se succèdent.



**Larache**, à l'embouchure du Loukos, d'où espagnols, portugais et français furent chassés successivement : encore des remparts bâtis par des portugais...

Le passé d'**Asilah**, encore plus disputé (même les normands y sont venus) est maintenant une jolie petite ville. La medina est très calme en ce Vendredi début d'après-midi. Pas de guide ! Quel plaisir !

Les **grottes d'Hercule**, près de Tanger, sont spectaculaires bien que très "touristiques". Pas moyen d'échapper au gardien de parking, au droit d'entrée, et au guide. De petits vendeurs y sont installés.



Du **Cap Spartel**, très belle vue sur la région et l'Espagne. Les vendeurs semblent assoupis, c'est désert.

Arrivée à **Tanger**. La ville bouillonne. LH, comme d'habitude, se croit au volant d'une mini, enchaîne les demi-tours lorsque la rue devient trop étroite...

Nous longeons la medina, et pensons plus prudent d'aller jusqu'au camping Miramonte, d'où nous reviendrons en petit taxi. En fait, il est 18 h 30 lorsque nous l'atteignons enfin. La visite sera pour demain.

**Sa 21 mai**, "petit taxi" pour Tanger (solution économique et recommandée). A 8 h, ville endormie, un "guide" cependant nous conduit et nous montre, entre autres, les boutiques à voir, introuvables sans son aide (aucune enseigne)...





Nous résistons au boniment du vendeur de tapis... Et profitons d'une superbe vue sur la ville depuis sa terrasse.

La medina est typique, avec comme originalité de nombreuses plaques en italien, nous rappelant que la ville fut internationale. Le marché aux poissons est actif et bien achalandé. Fruits et légumes sont proposés par des paysannes du Rif.

Vers 10 h, brutalement, les commerces s'ouvrent, et les passants se bousculent. Peu après, retour au camping et départ vers **Sebta** par la très belle route côtière. Déjeuner sur la corniche.



Arrivée un peu juste pour notre ferry de 17 h 30 (nous avons un peu oublié le décalage de 2 h). De toute façon, le bateau de notre compagnie étant en "entretien périodique", il nous faut acheter un autre billet... Heureusement, le 1<sup>er</sup> sera remboursé à **Algesiras** (seulement 10% de surcoût).

Courses dans un immense Carrefour, route de la côte vers l'ouest.

Nuit en bord de mer à **Tarifa**, pointe extrême au sud-ouest très ventée, superbe coucher de soleil. Plusieurs autres ccars autour.



**Di 22 mai**, nous avons décidé de faire la grasse matinée. Toc Toc...

"Police municipale... Interdit de camper ici"... Aucun panneau, pourtant...

Enfin, ils ont eu le bon goût d'attendre après 8h...

Et nous devons nous habituer à cette situation : nous ne sommes plus au Maroc... Mais en Europe, dans le sud de l'Espagne, où les touristes sont plus nombreux et moins appréciés...

### Quelques impressions en vrac...

- Le Maroc est un superbe pays, les paysages magnifiques sont nombreux et variés, en particulier dans le sud / sud est.
- Contrairement à nos habitudes, nous avons passé la plupart des nuits en terrain de camping. Nous ne souhaitons pas "étaler" notre aisance, en particulier au moment des repas. Le guide "Gandini" des campings nous a servis. Les sanitaires du ccar ont été utiles... Aspects positifs : hors saison, peu de monde, sites souvent sympa, prix très bas.
- Les marocains sont accueillants, ouverts, apprécient les français, et aiment discuter ... Qu'il s'agisse de l'étudiant "guide" à ses moments libres, du jeune du point Internet, du commerçant, du pêcheur...
- Les gendarmes marocains ont visiblement la consigne de faciliter la vie des touristes, les revenus qu'apportent ceux-ci étant considérés comme essentiels pour l'activité économique du pays. Ils parlent bien le français, qui reste enseigné dans les écoles.
- Au sud / sud-est, la sécheresse persistante a éliminé des cultures, certaines oasis de la vallée du Draa, par exemple, sont sèches. L'eau est rationnée, et distribuée par allocations aux familles, servies depuis les puits suffisamment profonds.

